



Atelier 2 : Le mardi 23 septembre 2008

JE ME SOUVIENS

Préparation	<p>Impression de documents demandés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Textes de l'atelier précédent • Le texte de Coluche sur la lessive • Diverses affiches de publicité • Divers objets en rapport avec la lessive
Déroulement de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> • Rappel du but : la grande lessive ® du 17 octobre • Parler du travail fait par les enfants de l'accompagnement scolaire • L'atelier précédent ; la recherche des mots en rapport avec la lessive
	<ul style="list-style-type: none"> • Je me souviens <i>Georges Pérec</i>
	<p>Proposer un temps d'écriture de 10 minutes Ecrire sans réfléchir le plus grands nombres de phrases Commenant par je me souviens En rapport avec la lessive.....</p>
	Temps de lecture
	<p>Choisir une des phrases écrites ou volées à un autre Et essayer de la développer en 10 minutes Je me souviens....</p>
	Temps de lecture
	<p>Choisir une nouvelle phrase je me souviens Mais la transformer En Tu te souviens....</p>
Trouver un nom à l'atelier	<p>La ronde des mots La chasse aux mots Les mots au galop La chevauchée des mots </p>



ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



Georges Perec, né le 7 mars 1936 à Paris et décédé le 3 mars 1982 à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), est un écrivain français, membre de l'Oulipo, dont les œuvres sont fondées sur l'utilisation de contraintes formelles, littéraires ou mathématiques.

Au nombre de ses exercices de style les plus remarquables figurent notamment :

Un roman lipogrammatique de trois cents pages, *La Disparition* (1969), écrit sans utiliser la lettre e.

Je me souviens est un livre de Georges Perec publié en 1978 aux éditions Hachette. C'est un recueil de bribes de souvenirs rassemblés entre janvier 1973 et juin 1977, échelonnés pour la plupart « entre ma 10^e et ma 25^e année, c'est-à-dire entre 1946 et 1961 », précise l'auteur. Quelques-uns ont été publiés dans *Les Cahiers du Chemin* n° 26 en janvier 1976.

L'idée et la forme éclatée de cette œuvre ont été inspirées à Georges Perec par le *I remember* (*Je me souviens*) de Joe Brainard, qui en publia les premiers fragments en 1970. Il appartient au genre du *fragment*.

Les souvenirs égrenés dans le livre de Perec commencent tous par *Je me souviens* et sont numérotés, de 1 (« Je me souviens que Reda Caire est passé en attraction au cinéma de la porte de Saint-Cloud ») jusqu'à 480 (« Je me souviens... » et au-dessous « (à suivre...) »). Courts, de quelques mots à quelques lignes, ces fragments mêlent tous les thèmes, cinéma, objets quotidiens, actualités, souvenirs de famille, d'école, littérature...

Selon la présentation que fait Perec de cet exercice de mémoire, ces *je me souviens* sont « des petits morceaux de quotidien, des choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées ; elles ne valaient pas la peine de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'État, des alpinistes et des monstres sacrés. Il arrive cependant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir, entre amis ; c'était une chose qu'on avait apprise à l'école, un champion, un chanteur ou une starlette qui perçait, un air qui était sur toutes les lèvres, un hold-up ou une catastrophe qui faisait la une des quotidiens, un best-seller, un scandale, un slogan, une habitude, une expression, un vêtement ou une manière de la porter, un geste, ou quelque chose d'encore plus mince, d'inessentiel, de tout à fait banal, miraculeusement arraché à son insignifiance, retrouvé pour un instant, suscitant pendant quelques secondes une impalpable petite nostalgie. »

Une adaptation théâtrale de *Je me souviens* a été mise en scène et jouée par Sami Frey en 1989, puis en 2003. Le comédien pédalait à vélo sur la scène durant toute la pièce.



ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



Je me souviens des dîners à la grande table de la boulangerie. Soupe au lait l'hiver, soupe au vin l'été.

2

Je me souviens du cadeau Bonux disputé avec ma sœur dès qu'un nouveau paquet était acheté.

3

Je me souviens des bananes coupées en trois. Nous étions trois.

4

Je me souviens de notre voiture qui prend feu dans les bois de Lancôme en 76.

5

Je me souviens des jeux à l'élastique à l'école.

6

Je me souviens de la sirène sonnante, certaines après-midi, à côté de l'école et qui vrombissait jusqu'à envahir l'espace que nous habitons.

7

Je me souviens de Monsieur Mouton, l'ophtalmo, qui avait une moustache blanche.

8

Je me souviens des coups de règle en fer sur les doigts.

9

Je me souviens des Malabars achetés chez la confiseuse au coin de la rue.

10

Je me souviens de l'odeur enivrante des livres, à la rentrée scolaire.

11

Je me souviens de mon grand-père qui se levait de sa chaise devant toute notre table pour pousser la chansonnette.

12

Je me souviens de lectures sous les draps, le soir, à la lampe de poche.

13

Je me souviens de ces départs en vacances où l'habitacle était aussi chargé que le coffre.

14

Je me souviens de la sécheresse de 1976.